

Une rencontre en sursis

Bonsoir, Roméo,

Vous me voyez ravie si, simplement par ma réponse précédente, j'ai pu vous apporter un brin de « bonheur » comme vous me l'avez affirmé dernièrement, avec beaucoup de bienveillance.

Dorénavant, il nous sera donc possible d'essayer de faire plus ample connaissance. Mais, contrairement à d'autres, je ne vous poserai pas trop de questions personnelles. Par préférence et progressivement, je tenterai, au fil de vos propos, à travers vos expressions, de vous découvrir, de cerner votre personnalité. À juste titre vous me rétorquerez : quel défi de penser connaître autrui ? Je le sais et, en réalité, je considère que l'on ne connaît jamais véritablement son semblable. D'ailleurs, avec le temps, les circonstances, les aléas du quotidien, chacun n'évolue-t-il pas, ne s'adapte-t-il pas, ne change-t-il pas ? Ceci explique peut-être que les faits divers regorgent d'acteurs que leurs proches jugeaient incapables d'accomplir de tels forfaits. De plus, n'est-ce pas ambitieux pour ne pas dire déraisonnable de vouloir connaître autrui alors que, bien souvent, on a du mal à se connaître, avec toute la lucidité nécessaire, soi-même ? Assurément, n'est-ce pas le premier défi auquel chacun d'entre nous se trouve confronté ?

Voilà déjà quelques objectifs pour avancer, par touches successives comme tout peintre, même « en herbe », à chaque coup de palette, de pinceau agrémenté, par un nouveau détail, une autre couleur, un peu plus de nuances ou de contrastes, le tableau qu'il enjolive, peaufine. Et d'une façon plus générale, l'art ne permet-il pas aux différentes sensibilités de s'exprimer ?

Plus que jamais, bien à vous.

Juliette